

Quand les gosses rêvent de ciel et d'un monde meilleur

Pour la seconde fois depuis 2017, le tour aérien Rêves de gosse faisait étape hier à l'aérodrome de Rorthais. Cent trente-trois petits Bocains y participaient.

Cent trente-trois enfants du Bocage ont vécu hier après-midi un rêve à l'aérodrome de Rorthais (commune de Mauléon) en volant à bord d'un des avions du tour aérien Rêves de gosse 2022 qui y faisait la 3^e de ses neuf étapes. Si l'événement va sans doute les marquer pour longtemps, ce vol n'est pourtant que l'ultime étape d'un travail entamé dès l'autisme.

« Le but de l'association Rêves de gosse est de faire accepter les différences et développer l'inclusion », insiste Stéphane Azou, responsable de la communication de l'association fondée par Jean-Yves Glémée il y a 26 ans. « On résume trop souvent son travail aux vols offerts à des enfants handicapés mais ce vol n'est qu'une récompense, un objectif pour les motiver. »

Pour une inclusion dans la durée

Aussi exceptionnelle que soit cette « carotte » pour les enfants de 6 à 14 ans, elle n'est pour les organisateurs que la dernière étape d'une œuvre d'inclusion. « Chacun de nos partenaires sur l'une des neuf étapes du tour aérien doit réunir une cinquantaine d'enfants ordinaires et une centaine d'enfants extraordinaires, cabossés par la vie parce qu'ils sont touchés par un handicap, une maladie, un revers social ou judiciaire. Cela doit leur permettre de vivre ensemble et de construire un monde où aucun adulte ne serait mis de côté. »

Dans le Bocage, c'est le Rotary



Les enfants ont chacun pu voler dans un des avions rassemblés par les chevaliers du ciel de Rêves de gosse.

club de Bressuire qui est le relais de Rêve de gosse, pour la seconde fois depuis le premier passage du tour aérien en 2017. « Ce travail en amont est le cœur du réacteur du travail avec les enfants », confirme Yolande Séchet, coordinatrice du projet pour le Rotary. « Ensemble, ils apprennent à se connaître, le partage et à avoir un regard positif. »

Chaque année, 1.500 enfants participent ainsi à l'opération dans les neuf territoires où atterrit le tour aérien de Rêves de gosse. Dans le Bocage et depuis octobre dernier, 133 enfants des sections Segpa et Ulis du collège Clémenceau (Cerizay), des écoles primaires privées de Mauléon et Rorthais, de l'IME de Bressuire, du centre socio-culturel de Mauléon, de l'association Rebonds ou encore des

enfants venus avec leur famille ont ainsi travaillé ensemble sur le thème « Je m'envole, tu t'envoles, on s'envole ».

« Ils ont écrit des histoires, les uns sur un astronaute perdu, les autres sur l'histoire du vol depuis Icare jusqu'au supersonique », raconte Yolande Séchet. « Ces histoires ont été rassemblées dans un recueil qui leur a été offert le 16 mai dernier sur ce même aérodrome où ils ont aussi pu rencontrer l'auteur Timothée de Fontbelle. Certains n'en croyaient pas leurs yeux de rencontrer un écrivain. » Avec l'association Belle la différence, ils ont aussi assisté à des projections de *Envole-moi* et *Wonder*. Mais tous attendaient avec impatience de voler, ce qu'ils ont pu faire hier avec l'un des 23 équipages de 66 chevaliers du ciel. « Ce sont des équipages sé-

lectionnés par Rêves de gosse », explique Stéphane Azou. « Ils paient leurs vols de transit, leur hébergement, leurs frais et les financent avec des sponsors. L'association Rêves de gosse prend en charge les vols des enfants. »

À chacune des étapes du tour aérien, Rêve de gosse sélectionne un relais parmi les clubs service partenaires (Jeune chambre économique, Rotary, Lions club, Kiwanis) et installe un village où les partenaires de l'opération (fondations, entreprises, armée de l'air, protection judiciaire de la jeunesse...) proposent animations et informations. L'objectif est de leur offrir une expérience à la fois sûre et inoubliable, toujours sous le signe de la bienveillance.

Dominique Guinefoleau
et cor. Boris Blais